THIMISTER-CLERMONT - NATURE

La mini-forêt a été plantée

Une quinzaine de familles ont mis 1.000 arbres en terre vendredi

C'est un beau projet vert qui a été lancé par le collectif Transition Citoyenne à Thimister-Clermont. Il s'agissait de planter une mini-forêt de 1.000 arbres sur une petite surface de 400 m². Une quinzaine de familles étaient présentes pour se reconnecter à la terre ce vendredi.

« Celui qui plante des arbres, sachant qu'il ne s'assoira jamais à leur ombre, a au moins commencé à comprendre le sens de la vie », déclarait le philosophe indien Tagore. Du côté de Thimister-Clermont, c'est 1.000 arbres qui ont été plantés ce vendredi dans un terrain en face de la buvette de la Minerie. Des arbres qui devront pousser plus vite que d'ordinaire puisqu'il s'agit d'une méthode japonaise qui les fait grandir d'un mètre par an.

L'espace pris par les arbres deviendra de plus en plus densément peuplé même si les arbres ne seront pas très épais.

L'objectif est double : œuvrer à son niveau pour piéger le CO2 mais aussi reconnecter la population à la terre. « On se doute que ce n'est pas nous qui allons compenser les feux de forêts en Amazonie, mais on peut essayer de montrer l'exemple et motiver certains à faire de même », assure Céline Henrard, du collectif.

À la base, c'étaient les élèves des écoles de Thimister qui devaient planter ces 1.000 arbres. Sauf que, virus oblige, ce genre de rassemblement n'est pas ce qui est le mieux vu. D'autant que les écoles en questions ont pris quelques jours de congé en plus pour casser un peu la propagation du virus.

Qu'à cela ne tienne, il y avait tout de même du monde pour créer cette mini-forêt. « On a accueilli une quinzaine de familles. On leur a réservé une parcelle et une heure pour s'assurer qu'il n'y ait pas trop de monde en même temps », affirme Céline Henrard.

MARIUS ET LE VER DE TERRE

Résultat : une belle réunion de personnes jeunes et moins jeunes qui ont creusé des trous pour y planter des petits troncs. L'un des plus jeune, Marius, avait dans les deux ans et semblait particulièrement apprécier de chipoter dans la terre, installer l'arbre et puis reboucher le trou. Une activité assez simple.

Si le sympathique Marius avait déjà planté une petite dizaine d'arbres depuis qu'il était là, une tâche seulement interrompue par la découverte d'un ver de terre, certains adultes estimaient être dans les 50.

« Ce qui est un peu compliqué, c'est qu'on a toujours l'habitude de faire des choses un peu droites alors qu'ici on nous demande bien de ne pas faire ça. Il faut bien que ce soit un désordre », nous détaille un Thimistérien actif qui, à mesure qu'il nous parle, se rend compte qu'il a malgré tout fait des lignes. « Mais bon, il y a toujours des lignes qui passent d'un point à un autre », plaisante-t-il.

Une fois que tous les arbres seront plantés, le sol sera recouvert de paille pour protéger la terre.

« On pense qu'il faut la laisser comme ça, mais ce n'est pas spécialement bon. Il y a une érosion naturelle qui se fait avec le vent, la pluie le soleil », nous détaille Nicolas de Brabandère d'Urban Forest. « Et puis il y a toutes sortes d'animaux qui viennent se réfugier sous la paille. Tout ça crée une vie et ça favorise le développement de la forêt. »

Petits et grands travaillent pour planter cette mini-forêt.

Dès quelques semaines, elle aura l'aspect et le dessin d'une forêt bien plus belle qu'il aurait pu être modélisée par l'homme. Des parcours sont prévus pour la montrer au plus jeune.

[illegible]